

**T 720, 21**

**La Soupe aux épingles**

Il y avait un homme et une femme qui avaient un garçon et une fille. Le père aimait mieux sa fille et la mère aimait mieux le garçon.

Un jour, la mère était allée chez une de ses voisines [et]<sup>1</sup> lui demanda :

— Dites-moi donc *quoi donc que* je vais faire pour faire mourir ma fille ?

— Tu vas lui faire une soupe aux épingles.

Le petit garçon, qui était là et qui aimait bien sa sœur, courut au-devant [2] d'elle et dit à sa maman :

— Maman, veux-tu que j'aie manger la soupe dans le jardin avec ma sœur ?

— Oui, lui répondit-elle.

Ils y allèrent. Quand ils furent dans le jardin, la fille jeta sa soupe et mangea avec son frère.

Quand sa mère vit qu'elle était encore en vie, elle alla vers sa voisine [qui]<sup>2</sup> lui dit :

— Tu vas faire un lit dans l'écurie. Quand *a* va être endormie, tu vas la tuer.

Le petit garçon, qui entendait, courut faire un lit dans la grange, fit un lit et dans l'écurie en fit un autre. Il y coucha la poupée de sa sœur<sup>3</sup>.

La nuit, la mère alla dans l'écurie et coupa le corps à la poupée de sa fille.

Le lendemain, quand la fille reparut, elle retourna en pleurant vers sa voisine qui lui dit :

— Tu vas faire bouillir une pleine chaudière d'huile et tu la mettras dedans.

La mère fit bouillir l'huile, lui attacha les pieds et les mains, la fourra dedans et l'attacha aux pieds du lit.

Cette petite pleurait.

Son père, quand il est été arrivé du travail, il a entendu sa fille. Il est été dans la chambre, puis il l'a détachée et il a tué sa femme et ils ont vécu heureux.

[3] *J'ai passé par la rue d'un moulin,  
J'en ai jamais vu la fin.*

*Écrit s.l.n.d. par [Eulalie Surgais[t], [É.C. : née à Narcy le 15/10/1869, fille (jumelle) d'Alexandre Surgait, tailleur de pierres, né le 20/03/1836 à Menestreau et d' Anne Corde, née le 22/01/1848 à Mesves-sur-Loire, lingère ; résidant à Narcy]. Titre original : La soupe aux aiguilles<sup>4</sup>. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Surgeais 1C (1-3).*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, II, n° 21, version O, p. 700.

---

<sup>1</sup> Ms : qui

<sup>2</sup> Ms : et.

<sup>3</sup> Dans le Ms la phrase : la mère tua la poupée de sa sœur, précède : La nuit, la mère alla dans l'écurie.

<sup>4</sup> Le titre original a été corrigé au crayon par M.